



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 41 (1942), p. 25-30

Alexandre Varille

L'hymne au soleil des architectes d'Aménophis III Souti et Hor [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

L'HYMNE AU SOLEIL DES ARCHITECTES D'AMÉNOPHIS III

SOUTI ET HOR

(avec deux planches)

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

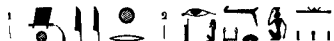
Les frères Souti et Hor jouèrent comme architectes un rôle de premier plan sous le règne d'Aménophis III. Ils nous sont principalement connus par deux stèles provenant de leur tombeau thébain, dont on ignore aujourd'hui l'emplacement ⁽¹⁾. L'une de ces stèles (pl. I) est conservée au Musée du Caire [n° 34051] ⁽²⁾; l'autre (pl. II) se trouve au British Museum [n° 826]. La stèle du Caire donnait primitivement les membres de la famille de Souti et Hor, mais on a martelé avec acharnement dans l'antiquité toutes leurs figures et tous leurs noms. La stèle de Londres subit une semblable mutilation des représentations de Souti et Hor, mais la main qui désirait faire disparaître le souvenir de personnages détestés n'osa pas détruire le bel hymne au Soleil gravé sur ce monument. A ce texte est consacré le présent article.

BIBLIOGRAPHIE.

La stèle n° 826 du British Museum a été achetée en 1857 à Paris à la vente de S. ANASTASI, *Catalogue*, n° 62.

⁽¹⁾ Deux cônes funéraires de Souti, que l'on dit provenir de la nécropole thébaine, sans autre précision de localisation, sont conservés au Musée du Caire sous les n° 56174 et 56744. Ma copie du texte, en quatre lignes

Bulletin, t. XLI.

horizontales : 

³ 

⁽²⁾ LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, fasc. 1, 1909, p. 90-93 et pl. XXX.

PIERRET, *Stèle de Souti et Har, architectes de Thèbes*, in *Recueil de travaux*, t. I, 1879, p. 70-72 et 1 planche. Fac-similé et traduction de l'inscription d'après un estampage de Th. Devéria conservé au Musée du Louvre.

BIRCH, *On a tablet in the British Museum relating to two architects* in *Transactions of the Society of Biblical Archaeology*, vol. VIII, July 1883, Part 2, p. 143-163 et 1 planche. Fac-similé et traduction.

BUDGE, *A Guide to the Egyptian Galleries (Sculpture)*, 1909, p. 134 et pl. XX. Description sommaire et photographie.

BREASTED, *Development of Religion and Thought in Ancient Egypt*, 1912, p. 315-317. Traduction.

ROEDER, *Urkunden zur Religion des alten Ägypten*, 1915, p. 9-12. Traduction.

BUDGE, *Tutânkhâmen, Amenism, Atenism and Egyptian Monotheism*, 1923, p. 46-54 et pl. IV. Fac-similé et traduction.

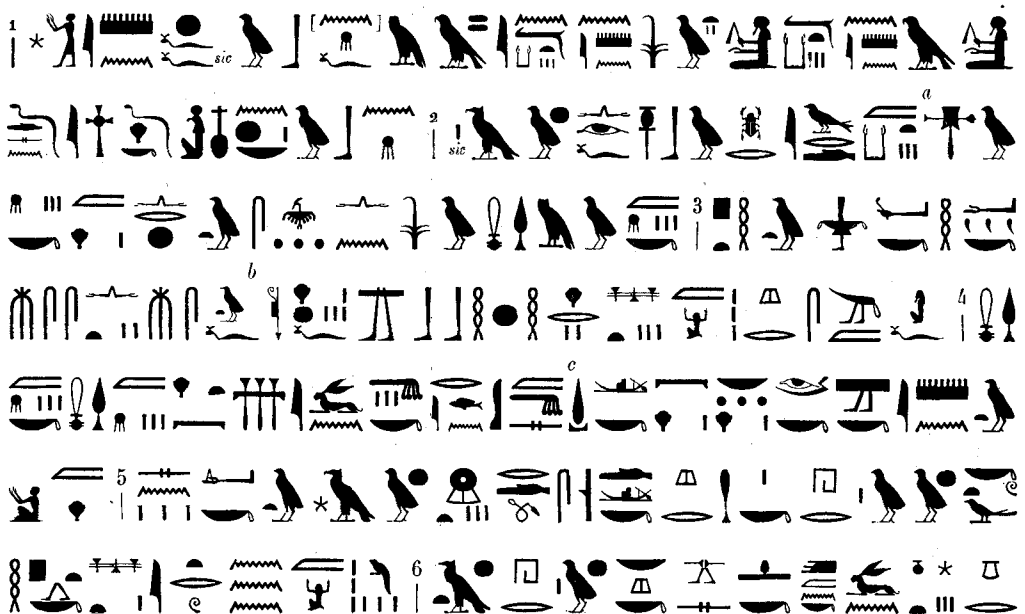
BUDGE, *From Fetish to God in Ancient Egypt*, 1934, p. 414-417 et figure. Fac-similé et traduction.

BREASTED, *The dawn of conscience*, 1934, p. 275-277. Traduction.

ERMAN, *Die Religion der Ägypter*, 1934, p. 107-108; traduction française in *Collection Payot*, 1937, p. 135-136. Traduction.

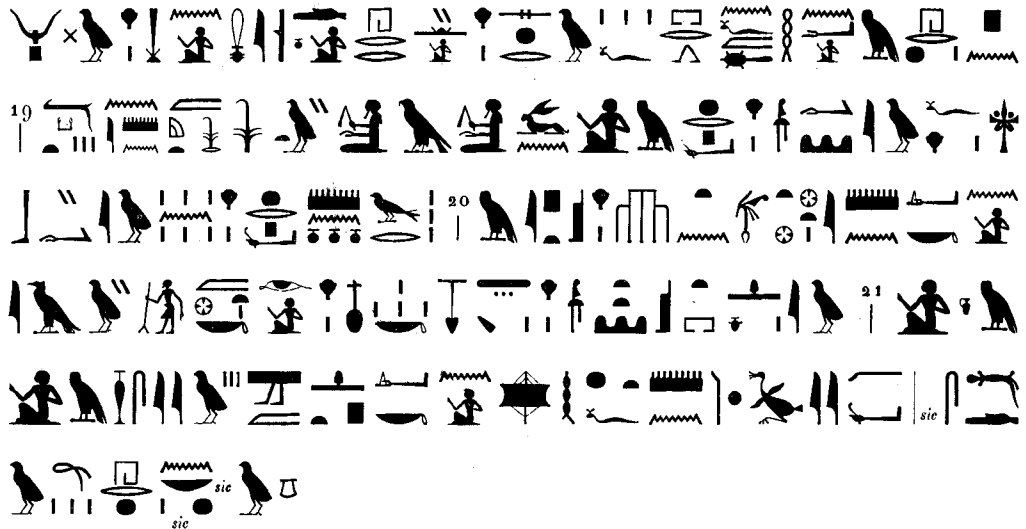
EDWARDS, *British Museum, Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae, etc.*, Part VIII, 1939, p. 22-25 et pl. XXI. Photographie.

TEXTE.





4.



TRADUCTION.

‡ Saluer Amon lorsqu'il se lève en tant qu'Horus de l'horizon oriental par le chef de travaux d'Amon Souti et par le chef de travaux Hor. Ils disent :

Hommage à toi qui es le Rê parfait de chaque jour, qui te lèves † le matin sans trêve, et qui es le Khepri surchargé de travaux. On a tes rayons dans les yeux et l'on ne peut pas les percevoir ⁽¹⁾. L'Or le plus pur n'est pas comparable à ton resplendissement. ‡ Tailleur qui t'es taillé toi-même, tu as fondu ton propre corps, ô sculpteur qui n'a jamais été sculpté. Toi qui es seul de ton espèce, toi qui parcours l'éternité supérieure et sous l'Image de qui sont des routes par millions, † tel est ton resplendissement, tel est le resplendissement du firmament ; tes couleurs sont plus brillantes que ses couleurs.

Quand tu traverses le ciel en naviguant, tous les hommes te contemplent ; tu chemines (également, sous terre), caché à leurs † yeux. Tu te présentes le matin en tâche quotidienne. La navigation de ta barque est impeccable, sous Ta Majesté. En une petite journée tu dévores un espace de millions de centaines de mille de lieues. † Chaque journée n'est pour toi qu'un instant, et après l'avoir parcourue, tu te couches. Tu accomplis les heures de la nuit pareillement. Tu effectues cette course sans trêve dans tes efforts.

Tous les yeux † voient grâce à toi ; et ils finissent de voir quand Ta Majesté s'est couchée. Tu mets les êtres en mouvement pour émerger. Tes rayons créent le matin ;

⁽¹⁾ On retrouve au chapitre xv du *Livre des Morts* les passages *ab* et *cd* du texte de Souti et Hor.

ils ouvrent les yeux qui s'éveillent. ⁸ Tu te couches dans la région de Manou, et au même instant ils dorment comme s'ils étaient morts.

Hommage à toi, Disque (Aton) du jour, qui as créé les humains et qui les as fait vivre. Grand ⁹ faucon au plumage moucheté, qui es advenu pour s'élever de ses propres moyens, apparu de lui-même sans avoir été mis au monde, Horus l'aîné qui es au milieu de la céleste Nout, pour qui l'on exécute des gestes d'allégresse ¹⁰ au lever comme à son coucher.

Fondeur de ce que produit le sol, Khnoum, Amon des humains, qui entraîne les habitants des Deux Terres du plus grand jusqu'au plus petit. Mère bienfaisante ¹¹ des Dieux et des hommes, travailleur patient et infatigable lorsqu'il les fabrique en nombre incalculable. Vaillant conducteur, qui conduit ses bestiaux, leur abri, celui qui les fait ¹² vivre.

Lui qui se hâte, lui qui court, lui qui accomplit ses révolutions, Khepri à l'illustre naissance, élevant sa perfection dans le ventre de la céleste Nout, éclairant les Deux Terres de son Disque (Aton), le primordial des Deux Terres, qui s'est fait lui-même ¹³ et qui s'est vu tandis qu'il se faisait.

Maître unique, celui qui atteint l'extrémité des terres chaque jour à la vue de ceux qui circulent sur elles, émergeant comme un personnage qui contemple d'en haut ce qui se passe dans la journée. Il compose les saisons avec des mois, l'atmosphère embrasé à son gré, ¹⁴ la fraîcheur à son gré. Il fait que le corps humain se distende ou se rétracte. Toute terre exécute des gesticulations comme celles des singes qui s'éveillent, à son lever, chaque jour pour le saluer.

Le chef de travaux Souti (ou) le chef de travaux ¹⁵ Hor, il dit ⁽¹⁾ : Je suis chef dans ton Apit et directeur de travaux dans ton Sanctuaire officiel que t'a fait ton fils que tu aimes le maître des Deux Terres Nebmaatré, doué de vie. Mon maître m'a confié la direction de tes monuments ¹⁶ connaissant ma vigilance. J'ai été un chef énergique, en ce qui concernait tes monuments, ayant effectué les choses conformes à tes désirs, car je savais que tu te complaisais dans l'observance de Maat. Tu fais grand celui qui l'a pratiquée sur terre ; et, ¹⁷ comme je l'ai pratiquée, tu m'as fait grand. Tu m'accordes des faveurs sur terre dans Karnak car je fais partie de ton cortège lorsque tu te montres en public. Je suis un homme équitable qui a horreur des injustices. ¹⁸ Il n'est point d'homme

⁽¹⁾ Comme l'indique le titre de ce texte, le discours est aussi bien celui de Souti que de Hor. Par suite, le lecteur peut ici, et plus

loin à la ligne 19, mettre à son choix les paroles qui suivent dans la bouche de l'un des deux personnages.

qui se fie aux paroles d'un menteur, et en particulier mon frère, mon sosie, dont je partage les opinions, car il est sorti du ventre (en même temps que moi) en ce jour béni. 19

Le directeur des travaux d'Amon dans Louxor Souti (ou) Hor, (il dit :) Tandis que je suis chef à l'ouest, il l'est à l'est, (et vice versa). Nous sommes à diriger de grands monuments 20 dans Apit (1), au sud de Thèbes, Ville d'Amon. Accorde-moi de vieillir dans ta ville, d'agir en me réglant sur ta perfection, d'être à l'Occident, place de paix du cœur. 21 Que je sois uni aux favoris, cheminant en paix. Donne-moi un vent doux lors de l'abordage et puisse-je recevoir les bandeaux le jour de la fête Ouag.

*
* *

Souti et Hor, en tant que constructeurs des monuments de l'Amon thébain, avaient certainement la connaissance la plus approfondie de la religion égyptienne ; textes mythologiques de tradition millénaire et représentations d'un symbolisme difficile ne devaient avoir pour eux aucune sorte de secret. L'expression dans un long texte bien conservé de la pensée de personnages de cette qualité est donc fort précieuse. L'hymne de Souti et Hor à la divinité est un acte d'affirmation caractéristique des croyances de la cour d'Aménophis III. Nous y trouvons une présentation, parfaitement adaptée aux événements du jour, de la vieille sagesse héliopolitaine. Le dieu solaire unique, créateur de toutes choses, est présenté, sous ses multiples aspects, comme le dominateur de l'univers.

Souti et Hor, vivant dans l'entourage immédiat d'Aménophis III, furent en contact avec son fils le futur Akhenaton, qui devait quitter Thèbes pour fixer sa capitale à El-Amarna, au cœur même du pays, en face de Schmoun, la cité des dieux primordiaux. Contrairement à ce que l'on a souvent affirmé, la révolution d'Akhenaton fut beaucoup plus une réaction violente contre le pouvoir temporel d'Amon qu'une modification profonde de la religion. Le fameux hymne au Soleil d'El-Amarna qu'on a considéré comme un événement de l'histoire littéraire de l'humanité perd quelque peu de sa valeur quand on constate qu'il exprime la même philosophie unitaire que de multiples textes de la plus ancienne Égypte.

Alexandre VARILLE.

(1) Noter le signe 𓂏 dans 𓂏𓂏𓂏.



Stèle n° 34051 du Musée du Caire.

A. VARILLE, *L'hymne au Soleil des architectes Souti et Hor.*



Stèle n° 826 du British Museum.

A. VARILLE, *L'hymne au Soleil des architectes Souti et Hor.*